

products are concerned, at long term, but by worldwide agreements. I believe that during the next Kennedy Round negotiations, we will have to see to it that we can get more and definite worldwide agreements, for specific, not just New Zealand, but for specific agricultural products in order to make an end and to finish the ruinous system of subsidizing overproduction and of subsidizing exports as it were from all countries, including the U.S., Canada and all the rest. We all have the same birth certificate for subsidies and it works quite well. We all know why, because not only do you come from a western area where agriculture is prominent, and you have to look for votes and see to it that the farmers, who are a very special kind of electorate, and also have a very special position in our society, are satisfied.

Now I can tell you this as someone who comes from a big city but has within his own Parliament and within his own party a special commission to deal with European affairs and agriculture also, that we in Germany, the same as in France, in Italy and in Belgium, are up against the wrath of our farmers. They all contend, rightly so, that they are the losers in this great new, industrial, technological, economic evolution that we are experiencing and that the price-cost element is working against them.

So we are slowly but surely coming to the conclusion that with the British entry and the other three applicants' entry, we will have to devise a new enlarged common market agricultural policy. It cannot go on as it did. I am not suggesting that we should take over the deficiency payments system of the system of the British who have just done away with it or are about to do away with it. Anyway they have made a political decision to accept the common market or rather EEC agricultural policy, but we will have to change our policy, and the Commissioner in Brussels, Mr. Mansholt, a dedicated Dutchman and a farmer himself, who is under great threat to his political life doing what he is trying to do. He will have to revise some of his opinions which were theoretically correct but in practice have not worked out and are not going to work out; so there is going to be a change. Now certainly the Community is not going to resolve within its market, especially an enlarged Community, certain shares for import. But we feel, as I have said before, that there must be a new method and a new agreement to organize the world markets, which includes Canada, by the grains concerns so as to make the best possible use of the agricultural production areas that we have in this community, world community, of ours.

In conclusion I would like to reiterate, you stand to lose nothing but to gain a great deal from an enlarged, dynamic entity such as we are envisaging, especially if it is, as Mr. Darling pointed out, politically controlled. We are aiming for a political federation because without political unity, without a European parliament to which a European government or administration will be responsible, there will not be an enlarged community, just on an economic, industrial and monetary basis.

Thank you, Mr. Chairman.

The Joint Chairman (Senator Aird): Summarizing discussion on this point, I would like to thank Mr. Burton for his very penetrating two questions and I think that the combined answers culminating in Mr. Blumenfeld's remarks, have been most helpful.

agricoles à long terme, que par des accords internationaux. Je crois qu'au cours des prochaines négociations Kennedy il nous faudra trouver des accords à l'échelle mondiale pour des questions spécifiques non seulement la Nouvelle-Zélande mais pour les produits agricoles en vue d'en finir avec le système ruineux qui consiste à subventionner la surproduction et les exportations de tous les pays y compris les États-Unis, le Canada et les autres. Nous avons tous le même certificat pour les subsides et cela fonctionne très bien. Nous savons tous pourquoi parce que non seulement vous venez d'une région occidentale où l'agriculture est importante et où les votes comptent et que les fermiers qui constituent un électorat spécial et occupent une position spéciale dans notre société sont satisfaits.

Je peux vous parler ainsi en tant que citoyen qui a, au sein de son Parlement et de son parti, une commission spéciale qui traite des affaires européennes et aussi de l'agriculture et que nous, en Allemagne, comme en France, en Italie et en Belgique, nous sommes aux prises avec la colère de nos agriculteurs. Ils proclament avec raison qu'ils sont les perdants dans cette évolution industrielle, technologique et économique que nous vivons actuellement et que le prix de revient travaille contre eux.

Nous en venons lentement mais sûrement à la conclusion qu'avec l'entrée de la Grande-Bretagne et des trois autres requérants, il nous faudra élaborer une nouvelle politique agricole de Marché commun. Cela ne peut plus continuer comme avant. Je ne propose pas que nous adoptions le système britannique car ils sont en train de s'en défaire. De toute façon, ils ont pris une décision politique d'accepter le Marché commun ou plutôt la politique agricole de la Communauté économique européenne mais nous il faudra changer de politique et le commissaire à Bruxelles, M. Mansholt, un Hollandais dévoué et un cultivateur qui joue sa vie politique sur ce qu'il tente de faire. Il devra reviser ces opinions qui étaient correctes en théorie mais qui en pratique n'ont pas réussi. Il y aura un changement. La communauté élargie ne résoudra certainement pas certaines parts pour l'importation. Nous estimons qu'il doit y avoir une nouvelle méthode et de nouveaux accords en vue d'organiser les marchés mondiaux y compris le Canada de façon à tirer profit le plus possible des régions de production agricole que nous avons dans cette communauté mondiale.

En terminant, j'aimerais répéter que vous n'avez rien à perdre et tout à gagner d'une entité élargie et dynamique telle que celle que nous envisageons spécialement, comme l'a dit M. Darling, si elle est contrôlée. Nous voulons une fédération politique parce que sans unité politique sans parlement européen envers lequel un gouvernement européen serait responsable, il n'y aurait pas de communauté agrandie fondée uniquement sur l'économie de l'industrie et de la monnaie.

Merci, monsieur le président.

Le coprésident (le sénateur Aird): J'aimerais remercier M. Burton pour ces deux questions fort intéressantes et les réponses de M. Blumenfeld ont été très utiles.